

« vous assure en vérité que nous ne passerons pas le milieu
 « du pont de Saône. — Et arriva ainsi ; car étant parvenus
 « au milieu du dict pont , ces barbares donnèrent cinq coups
 « de poignard au capitaine , et le jetèrent dans la rivière. De
 « là ils dirent au bon père Gaïete qu'il lui en falloit faire au-
 « tant ; lequel respondit qu'il en estoit très content, requérant
 « qu'on lui permist premièrement faire sa dévotion ; et se jette
 « promptement à genoux, fait le signe de la croix sur la terre
 « et la baise. Quoi voyant, un des enfants de Bélial lui donne
 « un grand coup de pied , disant : Ne scaurais-tu prier le Sei-
 « gneur sans tes superstitions ? » L'insulte qui s'unit à la bar-
 barie n'ôte rien à la sublime résignation de la foi. « Lui ne se
 « souciant ni des coups , ni des parolles , lève les yeux et les
 « mains au ciel, rendant actions de graces immortelles à
 « Dieu de la faveur qu'il recevoit de se voir digne de mourir
 « pour la gloire de son nom, et défense de sa religion. Puis
 « prononçant haultement sa prière si pie, si chrétienne , si
 « ardente , avec des parolles si doctes et pénétrantes ès en-
 « trailles des assistants , que la plupart fut provoquée aux lar-
 « mes. Les autres de furie et de rage lui donnèrent cinq coups
 « de poincte de hallebarde , et le jetèrent dans la Saône , et
 « ainsi rendit l'ame glorieuse à son Dieu par le martyre.... »
 L'an révolu , son corps fut trouvé par les bateliers « d'une
 « paroisse à deux lieues loin de la ville (1), au rivage du
 « Rhône ; mais (qui est remarquable) ce corps estoit encore
 « tout entier , sans estre corrompu , revestu de son habit et
 « ceint de sa corde. Et de là les paroissiens l'emportèrent pro-
 « cessionnellement et l'enterrèrent fort solennellement en
 « leur église , d'où ils ne voulurent jamais le laisser enlever,
 « disant que c'étoit tout leur bonheur , et que par ses mé-
 « rites ils ont reçu plusieurs bénéfices de Dieu , comme cer-
 « tes nous le devons croire et tenir pour un bienheureux mar-
 « tyr. »

(1) Probablement à Vernaison. Saconnay parle d'un troisième prisonnier qui se sauva , dit-il , à la nage.